

# L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

CIE DE L'IMPARTIAL, Propriétaire

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils François Joseph

F. J. BUOTE, Rédacteur. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

Vol. I. No. 9. Nouvelle Serie

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, MARDI LE 6 JUILLET 1903

15 ANNEE.

## "LE RETOUR DE L'AGE" ME CAUSAIT DES DEMANGEAISONS QUI ME RENDAIENT PRESQUE FOLLE."

Elles ont disparu avec les premières boîtes de Pilules Rouges. Maintenant, je suis vaillante et forte, comme une jeune femme.

LETTRE DE MAD. LAMBERT PELLETIER, DE NEWBERRY, MICH.

Beaucoup de gens souffrent de démangeaisons. Presque toujours les gens qui sont ainsi atteints du désir irrésistible de se gratter, sont des nerveux, c'est-à-dire que leur état nerveux n'est pas satisfaisant.

D'un autre côté, les démangeaisons surviennent quelquefois, souvent par accès; il en est ainsi pour celles très fréquentes qui sont causées par l'impression, sur la peau, du chaud et du froid.

Le chaud, à vrai dire, engendre beaucoup plus volontiers que le froid les démangeaisons et, de fait, celles que nous ressentons en hiver proviennent généralement de ce que l'on est trop couvert, ou se manifestent lorsque, après avoir été exposé au froid, on passe dans une atmosphère chaude, par exemple, en se mettant au lit.

Le remède alors est bien simple: c'est qu'on est trop couvert et il n'y a qu'à débarrasser le lit des couvertures exagérées qui l'échauffent.

Mais il y a d'autres démangeaisons qui sont dues à un trouble de la santé générale.

Parmi ces troubles, celui qu'on constate le plus fréquemment chez les femmes, c'est celui du retour de l'âge qui provoque un bouleversement si considérable dans le sang et dans l'organisme féminin. Le terrible des démangeaisons, c'est qu'il y a des personnes si nerveuses qu'elles en éprouvent, rien que d'en entendre parler.

Peut-être même que certaines personnes, en lisant ces lignes, vont être prises de l'envie irrésistible de se gratter. A celles-là, nous allons donner un conseil qui ne perd rien de sa valeur du fait d'avoir été donné bien souvent: Résistez, ne vous grattez pas et la démangeaison passera. Raidissez votre volonté un instant, détournez votre pensée de ces choses et vous ne sentirez plus rien.

Tous les Médecins Spécialistes des maladies de peau savent bien que plus l'on se gratte, plus l'on veut se gratter; à tel point qu'en s'enveloppant complètement de coton, ou bien, en enveloppant chaque main avec un gros tampon de coton, les démangeaisons disparaissent complètement.

Mais ceci n'est pas un remède; tout au plus est-ce un expédient.

Lorsque les démangeaisons proviennent d'un état maladif, comme le retour de l'âge, accompagnées de vertiges, d'étourdissements et de nervosité, il n'y a qu'un remède: les Pilules Rouges.

Ces excellentes Pilules Rouges sont le remède par excellence contre tous les accidents du retour de l'âge. Elles sont absolument efficaces et les témoignages les plus concluants en font foi.

Voici la dernière lettre reçue d'une femme guérie: Newberry, Mich. 9 Nov. 1906.

Messieurs, Permettez-moi de venir vous remercier du fond du cœur des bienfaits que j'ai retirés de l'usage des Pilules Rouges. Sans cet excellent remède je n'aurais certainement jamais pu traverser, aussi heureusement que je l'ai fait, la terrible épreuve du retour de l'âge.

J'ai beaucoup souffert à cette époque et j'étais bien désespérée jusqu'à ce que je me fusse adressée à vous.

J'avais des maux de tête épouvantables, des étourdissements, des frémissements d'estomac et des maux de bras qui m'interdisaient tout travail. De plus, j'étais atteinte de démangeaisons qui me rendaient presque folle. Tout cela a disparu dès les premières boîtes de Pilules Rouges que j'ai prises et maintenant, après dix mois de traitement avec ces merveilleux remèdes, je suis vaillante et forte comme une jeune femme.

C'est à vous et aux Pilules Rouges que je le dois et je vous autorise à le dire bien haut, car c'est la

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Rouges.



Madame LAMBERT PELLETIER, Newberry, Mich.

vérité.—Votre bien dévouée, Dame Lambert Pelletier, Newberry, Mich.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étourdissements, l'anémie, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse; toutes les difficultés qu'elle a si souvent pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autre source que le beau mal et ses corollaires inévitables, la faiblesse du sang, la faiblesse des nerfs, du cœur et la faiblesse générale. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie soit par les maladies, soit par toute autre chose doit donc être de se procurer les Pilules Rouges qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes mères, de jeunes filles, de femmes âgées, atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges. Quelques boîtes suffiront pour rétablir votre santé, vous rendre vos forces perdues, régulariser toutes les fonctions de votre corps et rétablir ainsi très complètement votre organisme ébranlé, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits. Exigez donc les seules Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces Pilules, dites "Pilules Rouges" que des colporteurs ou colportuses, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Nos Médecins Spécialistes donnent des consultations gratuites, au No 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c. pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

## Le Vrai Soutien

Découragé par l'inutilité de mes démarches, l'esprit hanté par ces images affolantes: mon enfant malade et la misère au logis, sentant en mon cœur gronder la révolte, je marchais sans but, devant moi, prenant les rues au hasard.

Soudain j'aperçus une vieille femme qui s'épuisait à pousser devant elle une petite charrette.

Le verglas rendait la tâche doublement laborieuse. Une neige épaisse tombait à gros flocons sur le chape de laine dans lequel elle était enveloppée, et chargeait les plis du dras qui la coiffait.

Elle haletait, bruyamment, s'arrêtait de minute en minute, à bout de forces, puis redoublait de courage.

Je fus pris de pitié.

Le souvenir de ma mère me traversa l'esprit, et rejoignant la marchande qui venait de s'arrêter.

"Ho! la vieille", lui dis-je en souriant, il y a là trop forte charge pour vous."

—C'est la vérité, mon fils, répondit-elle, en essayant son front où la sueur se mêlait au givre. Les forces s'en vont avec l'âge, tandis que les noix pèsent toujours leur poids. Mais le bon Dieu fait bien ce qu'il fait. Il n'abandonne pas les pauvres gens."

Je lui demandais où elle allait ainsi. Elle me montra la barrière, et voulut se remettre en marche.

Je posai alors la main sur l'un des braucards.

"Laissez, lui dis-je doucement c'est mon chemin. Il ne me coûtera pas plus de faire route avec votre brouette."

Et sans attendre sa réponse, je poussai la charrette devant moi.

La vieille femme ne fit aucune résistance. Elle me remercia simplement et se mit à marcher à mes côtés.

J'appris alors qu'elle venait d'acheter, aux halles, une provision qu'elle devait revendre. Depuis trente années, elle vivait de ce commerce, qui lui avait tourné les moyens d'élever trois fils.

"Mais quand je les ai eus grands et forts, on me les a pris" me dit la pauvre femme. "Deux sont morts à l'armée, et le dernier est prisonnier sur les pontons."

"De sorte", m'écriai-je, "que vous voilà toute seule, sans autre ressource que votre courage."

—Et le protecteur de ceux qui n'en ont pas d'autre, ajouta-t-elle, le comptez-vous pour rien? Allez, on a beau être vieille et misérable, l'idée que le Roi de tout vous regarde, vous jnge et vous tient compte de tout, ça vous soutient. Quand j'ai trop de fatigue, et que mes pieds n'en peuvent plus, eh bien, je me mets à genoux. Je lui dis ce qui me chagrine, et quand je me relève, j'ai le cœur plus léger.

Vous êtes encore trop jeune pour sentir ça. Mais un jour viendra où vous comprendrez pourquoi on apprend aux petits enfants à dire: "Notre Père, qui êtes aux cieux."

Je ne répondis pas. Je sentis que la lumière était venue.

En écoutant parler la vieille femme, mon cœur battait.

Je la regardais boitant, la tête tremblante, déjà courbée, comme pour ramasser son crap mortuaire, et je m'étonnais de la trouver plus forte que moi.

C'était donc vrai que l'homme a besoin d'un autre point d'appui que les hommes et que, pour se soutenir solidement sur cet échafaudage qui compose la vie, il faut une corde nouée dans le ciel.

Quand je quittai la marchande, elle me remercia. Mais, à vrai dire, c'était moi qui lui devais de la reconnaissance. En effet, elle avait réveillé des idées qui dormaient au fond de mon esprit.

J'arrivai au logis, tout occupé

de ma rencontre.

Ce soir-là, ma femme était bien triste. On soira sans rien dire. L'enfant s'endormit. Puis on resta près du feu qui s'éteignait.

L'heure du coucher venue, je pris ma chère femme et l'attirant contre mon épaule:

"Voilà", lui dis-je, "trop longtemps que nous portons notre chagrin tout seuls. Demandons à Dieu d'en prendre sa part."

Et je me mis à genoux. Ma femme en fit autant, sans rien dire.

Je recommençai alors à répéter toutes les prières que j'avais apprises dans mon enfance, et qui étaient restées, depuis, comme un dépôt dans un coin de mon cœur.

A mesure que les mots me revenaient en mémoire, il me semblait leur trouver un sens que je n'avais jamais saisi. C'était une langue que je comprenais pour la première fois.

Je ne puis pas dire si quelque chose de pareil se passait chez ma femme. Mais je l'entendis bientôt qui pleurait tout bas.

Quand je me relevai, elle m'embrassa en sanglotant:

"Tu as eu une idée qui nous sauve", me dit-elle. "Maintenant que tu m'as fait repenser à Dieu, je sens que je pourrai retrouver du courage."

Et de fait, depuis ce jour, tout alla mieux au logis. Nos soucis étaient détendus. La prière du soir nous était une espèce de repos et d'attendrissement.

Pauvre vieille femme! Tant qu'elle me racontait sa vie, elle ne se doutait guère du bien qu'elle allait me faire.

Depuis, je ne l'ai plus revue. Mais plus d'une fois je l'ai bénie.

## Au fond de la cruche

—Nenette est une grande fille de sept ans, qui va toute seule aux emplettes chez l'épicière.

—Bonjour, m'sieu, je veux de la melleuse dans ma cruche.

—Bien, fille, pour combien?

—Pour dix sous, m'sieu.

L'épicière emplit jusqu'au bord la cruche de l'entant et la lui rend.

—Et maintenant, Nenette où sont tes dix sous?

Alors, Nenette, avec l'exquis sourire de l'innocence:

—Y sont au font de la cruche, m'sieu.

## Ou Conduit l'Ivrognerie

Il n'y a point de défaut que l'ivresse ne découvre et qu'elle n'augmente, parce qu'elle chasse la honte qui s'oppose aux mauvaises actions. Quand, une fois la chaleur de l'alcool s'est emparée de l'esprit, elle pousse dehors tout ce qui s'y trouve de mauvais, car si l'ivresse ne crée pas le vice, elle le met à nu. C'est alors que l'homme perd toute bienséance; c'est alors que l'indiscret ne sachant plus contenir sa langue publie le secret qui lui est confié; c'est alors que l'insolent sent augmenter son arrogance fiévreuse, le cruel sa violence, et l'envieux sa malice.

Enfin, c'est alors que tous les vices éclatent et se manifestent ouvertement.

SENKUE

## L'Ecole

L'école, c'est une autre maison commune, c'est l'asile de l'étude, c'est le refuge contre l'oisiveté et les vices qu'elle engendre. L'école, c'est un nid bien recueilli, bien caché, enveloppé de carassantes ailes sous lesquelles gazouille l'incassant murmure d'une grande couvée, qui bientôt doit prendre son vol au milieu de la société. L'école, ce n'est pas encore l'atelier des travailleurs, mais elle en est le



## Pour Combattre l'Amalgissement!!!

Après une longue maladie, la faiblesse et l'amalgissement persistent souvent d'une manière désespérante. L'appétit fait défaut, l'estomac ne supporte que difficilement les aliments solides. C'est là que vient à point ce merveilleux aliment liquide:

## Le Vin des Carmes

dont la formule d'après le Code Français est connue et hautement approuvée par la profession médicale. Il rend l'appétit, tonifie le système et reconstruit rapidement l'organisme désemparé. C'est un fortifiant actif autant qu'énergique. Il est recommandé chaleureusement par toutes les personnes qui l'ont employé. En voici une attestation concluante:

CERTIFICAT DU GOUVERNEMENT.—J'ai fait l'analyse du VIN DES CARMES et constaté que les principes actifs de la préparation sont conformes à la formule. Au point de vue médical c'est un excellent vin, appelé à rendre de grands services aux personnes faibles, aux convalescents, anémiques, dyspeptiques, etc.

Dr. M. FISET, Analyste public

Depositaires

A. Toussaint & Cie, 194 rue Saint-Paul, Québec

vestibule; ce n'est pas encore le rude labeur au bras vigoureux, qui gagne le pain de la famille mais c'est l'indispensable enseignement des connaissances variées, ce pain de l'enseignement. L'école, c'est l'arène où les jeunes enfants, la joie de la famille, l'espoir de la société, viennent prêter aux luttes qu'ils auront à soutenir dans le cours de la vie.

## Votre Foyer

Lorsque vous êtes fatigué, rendez vous au foyer. Quand vous avez besoin de consolations, rendez vous au foyer. Quand vous voulez vous égayez, rendez vous au foyer. Quand vous voulez démontrer aux autres que vous vous êtes réformé, rendez vous au foyer—et laissez votre famille prendre connaissance du fait. Quand vous voulez vous faire voir dans votre mieux, rendez vous au foyer et montrez vous là. Quand vous êtes disposé d'être extra bon, rendez vous au foyer et soyez le envers votre épouse et vos enfants d'abord. Quand vous voulez briller avec plus d'éclat que d'ordinaire, rendez vous au foyer et rayonnez la maisonnée.

## A Sinking, Hollow, "All-Gone" Sensation at the Pit of the Stomach.

## "THAT IS DYSPEPSIA"

A remedy which has rarely failed to give prompt relief and effect permanent cures even in the most obstinate cases, is

## BURDOCK BLOOD BITTERS

It acts by regulating and toning the digestive organs, removing costiveness, and increasing the appetite, and restoring health and vigor to the system.

Mrs. Alice Steeves, Springfield, N.S., writes:—"I have used Burdock Blood Bitters and find that few medicines can give such relief in Stomach Troubles and Dyspepsia. I was troubled for years with Dyspepsia and could get no relief until I tried B. B. B. I took three bottles and became cured, and now I can eat anything without it hurting me. I will recommend it to all having Stomach Trouble."

## Prince Edward Island Railway

DOMINION DAY

Excursion return tickets will be issued from and to all stations at one way first-class fare on June 30th and July 1st, 1908, good to return up to and on July 2nd, 1908. G. A. SHARP Superintendent

## An Unscrupulous Druggist Will Try and Sell You a Substitute for

## DR. FOWLER'S EXTRACT OF WILD STRAWBERRY Why?

Because "Dr. Fowler's" is the oldest and best known cure, having been on the market for 63 years, for DIARRHEA, DYSENTERY, COLIC, CRAMPS, PAIN IN THE STOMACH, CHOLERA INFANTUM, CHOLERA MORBUS, SUMMER COMPLAINT, SEA SICKNESS, AND ALL FLUXES OF THE BOWELS.

When they offer to sell you a preparation "just as good" they have not the welfare of your health at heart but that of their pocket. All honest druggists will give you what you ask for. Ask for "Dr. Fowler's" and get the best.

Mrs. Thomas Miller, Allandale, Ont., writes:—"I suffered terribly with diarrhoea and asked the druggist for something to cure it. He gave me a small bottle of medicine of his own manufacture, but I got no relief from it. A friend advised me to get Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry and I was cured after taking a few doses."

The genuine is 25 cents, and manufactured by The T. Millburn Co., Limited, Toronto, Ont.

An educated blind person is as a rule self-reliant, self supporting and an inspiration to those with whom he comes in contact. An uneducated blind person is a burden to himself and to his friends. Education is free to every blind boy and girl in the Maritime Provinces and Newfoundland but this fact is not always known to the parents of such children. Our public spirited citizens, boys and girls as well as grown ups, to help forward the work of the School for the Blind at Halifax can best do so by sending to the superintendent the names, ages and addresses of all blind persons under twenty one years of age. Address to C. F. Fiacr Superintendent School for the Blind, Halifax, N. S.

## BERNARD HOTEL Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County. Only a few minutes' walk from the Railway Depot. Rates Moderate. Good Stabling in connection. THEO. BERNARD, PROP.

# ATLANTIC MUTUAL FIRE INSURANCE ASSOCIATION.

F. J. BUOTE, Agent for Tignish.